

le monde libertaire

Hebdomadaire de la FÉDÉRATION ANARCHISTE

adhérente à l'IFA

ISSN 0026-9433

1^{er} AU 7 OCTOBRE 1992

N° 882

10,00 F



DES PAUVRES PAR MILLIONS

EDITORIAL

Une étape

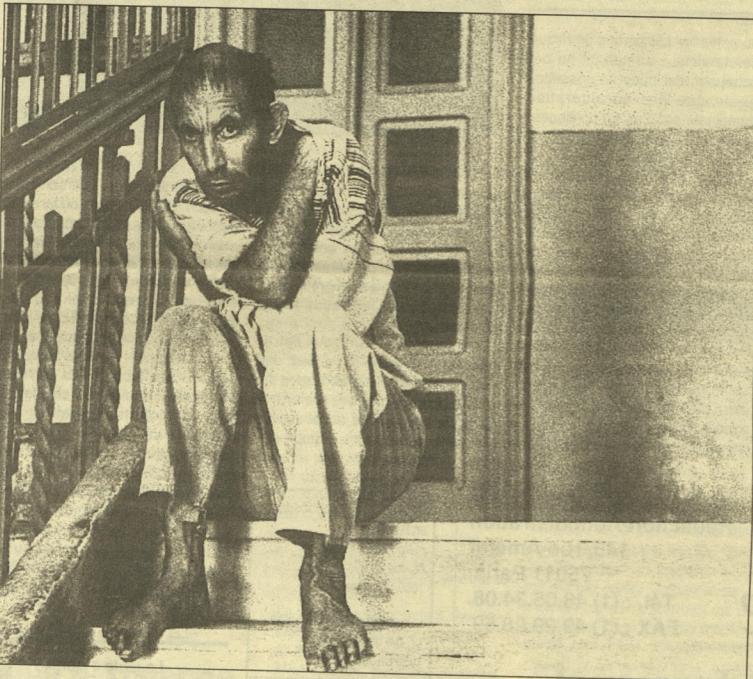
La révolution reste à faire !

IL Y A DEUX CENTS ANS, le 22 septembre 1792, la République était proclamée. *Res Publica* (la chose publique), le sujet-citoyen, l'homme à part entière de la cité, « la victoire de la liberté et de la raison sur l'obscurantisme et le pouvoir de droit divin » (1).

Le 17 septembre 1992 : « En fait, le nombre d'êtres humains à vivre dans la pauvreté absolue à la fin du siècle sera probablement plus élevé qu'il ne l'était en 1985. L'objectif de réduire à 300 millions le nombre de pauvres dans le monde d'ici l'an 2 000 est un objectif irréaliste. » (2)

Liberté, égalité, fraternité, la République a du plomb dans l'aile. République ou non, d'ailleurs, la dictature de l'économie règne en maître. Cinquante-trois millions de pauvres en Europe, 228 millions en Afrique (soit plus de la moitié de la population du continent), 30 millions d'Américains qui ne mangent pas à leur faim (soit près de 10 millions de plus que dans les années 80)... elle court, elle court la misère.

Le sujet-citoyen, l'homme à part entière de la cité. France : 900 000 chômeurs de longue durée. Le gouvernement exige de l'ANPE le reclassement immédiat de ces « affreux » qui perturbent à la hausse les chiffres des demandeurs d'emploi. Vite, une solution : les contrats emploi-solidarité (CES). 2 400 F par mois pour un travail à mi-temps. Quelle aubaine ! Amérique : « La famine qui était



circoscrite au centre des grandes villes s'est étendue dans les campagnes [...]. Nous constatons une pauvreté grandissante et des revenus décroissants. » (3)

La victoire de la raison sur l'obscurantisme. Le Pen : « Trois millions de chômeurs = trois millions d'immigrés. » ; « La France aux Français ! ». Rostock (Allemagne) : « Ils [les étrangers] ont des droits, nous n'avons rien. »

Deux cents ans après, la victoire de la liberté sur le pouvoir de droit divin. France, encore, septembre 1992, grève des matons : « Les détenus pourraient crever de faim dans leurs cellules, ça ne nous ferait ni chaud ni froid. » (4)

Deux ans après... une planète à feu et à sang (Yougoslavie, Somalie, Soudan, Libéria, Sri Lanka, Géorgie...), des pauvres par millions et des goujats qui nous affirment que vraiment le capitalisme est la panacée.

Quand ce n'est pas l'économie libérale qui est portée aux nues, c'est l'Etat ou sa variante à la mode, l'Etat-nation, à la sauce européenne. C'est quand même chic, l'Etat... regardez les Serbes, les Croates, ils le veulent leur Etat ethniquement pur !

Vraiment, nous vivons une époque sensationnelle, c'est même étonnant qu'il y ait encore des révolutionnaires.

Alain Dervin
(gr. Pierre-Besnard - Paris)

(1) Marc Blondel dans *FO-Hebdo* n° 2 135 du 23 septembre 1992.

(2) Lewis Preston, président de la Banque mondiale, in *le Monde* du 17 septembre 1992.

(3) Enquête de la Commission de la Chambre des représentants citée dans *la Tribune* du 11 septembre 1992.

(4) Propos d'un maton repris par l'hebdomadaire *l'Événement* du jeudi du 17 septembre.



Reprise de
notre
rubrique
« L'actualité
du mois en
dessins »
avec
Gauzère,
Gourdon,
Mary et
Sygar.

Page 7

Conflit social
chez les intermittents
du spectacle
P. 3

T2137 - 882 - 10,00 F



F.P. 2520

Quand la Science trébuche

HIROSHIMA, Tchernobyl, marchandisation du corps humain en vue de transplantations — les bio-produits —, affaire du sang contaminé, eugénisme latent idéologique ou économique... Catastrophes écologiques, catastrophes humaines, catastrophes scientifiques...

La Science s'érige en la monstruosité du XX^e siècle, d'une puissance démesurée, incalculable, inflexible, incompréhensible, terriblement destructive. La science, cause de tous les maux, de toutes les exactions... et, paradoxalement, de toutes les réponses et de toutes les affirmations. Menaces et promesses, punitions et guérisons. La Science se transforme en un nouveau dogme, esclave d'un pouvoir absolu de vie ou de mort, de bien-être ou de mal-être, qui aboutit à chaque pourquoi, non plus à la réponse « parce que Dieu », mais « parce que Science » : combien de fois n'avons-nous pas subi, à la limite du matraquage pur et simple, l'affirmation, de celle qui ne tolère aucune réplique, parce que ne contenant que la vraie vérité vraie : « prouvé par les tests scientifiques », « les tests scientifiques démontrent »...

La réalité tranche, la vérité devient autocrate puisque prouvée scientifiquement. Le mot même singe la connaissance : un savoir inaccessible, si lointain même qu'il en devient quasi occulte. Et ce mot est porteur d'une telle vérité absolutiste, qu'il fige les esprits dans un carcan de pensées arrêtées, stabilisées, indépassables, puisque scientifiquement estampillées inchangeables — dans le sens : ce qui est, est, et ne peut être autre.

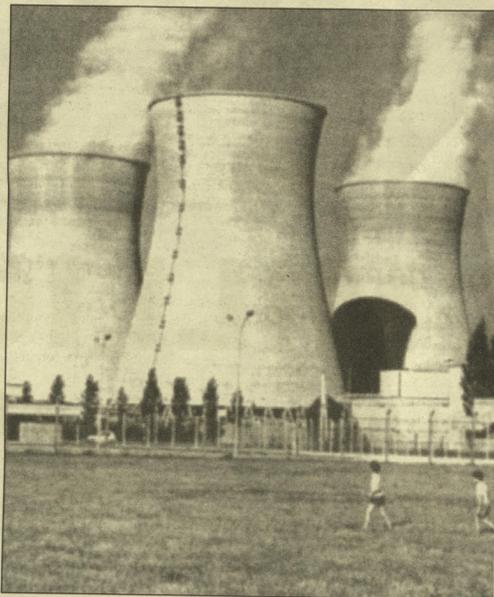
Par cette vérité à l'image des bondieuseries, on inocule une notion de complexité qui pousse malgré soi à ce qu'il faut bien appeler l'ignorance.

Est-elle pensée, calculée, désirée, cette ignorance par laquelle il devient possible d'établir les schémas plus que millénaires d'une corrélation entre le savoir et le pouvoir de dire et d'affirmer : « ceci est bénéfique » ou « ceci est maléfique » pour vous, nous qui savons, le tout bien sûr sans aucun risque de contradiction. (Pour l'exemple, pensons aux centrales nucléaires, ou aux manipulations génétiques, pour lesquelles peu d'entre nous sont capables de « prouver scientifiquement » si oui

Le Bien et le Mal

ou non elles comportent un risque : cercle vicieux auquel on ne peut échapper, car nous ne possédons guère que des considérations humaines, sociales ou politiques à opposer, et que valent-elles, face aux tenants de la dite vérité.)

Vérité scientifique absolutiste, donc, mais aussi pleinement matérialiste (la supra-objectivité) et typiquement dualiste, puisqu'elle implique les deux notions désuètes de Bien et de Mal, non plus au niveau strictement humain, mais au niveau de la société (Etat, nation) elle-même et des décisions prises pour elle seule. Notions, on se doute, bien évidemment enfermées dans les hautes sphères d'un panthéon non plus divin, mais étatique, panthéon de la science, qui, en laissant — volontairement ? — diffuser et propager des



informations déformées ou des idées fausses, en arrive à la divinisation ou à la diabolisation de cette même science ; ce dernier choix ayant la primeur en ces temps irrationnels où l'on commence à murmurer des non-sens grotesques et se choisir de nouveaux boucs émissaires.

Un néo-obscurantisme est en passe de naître — si ce n'est déjà fait —, dont les victimes offertes aux nouveaux bûchers seraient la science et son élite au pouvoir si grand, les scientifiques... Stop !

Il serait temps d'arrêter de confondre science et scientisme, car on court à la catastrophe ou au catastrophisme, ce qui revient presque au même ; il serait temps de prendre conscience que la science n'est ni un dieu ni un diable, et que ses applications ne sont que ce qu'on veut bien qu'elles soient. Le mot est dit : « on ». On a fait la bombe atomique, « on » a surtout permis — ordonné — qu'elle le soit. On a fabriqué des centrales nucléaires, des usines chimiques, des trafiquants d'organes, des camps de concentration, des purifications ethniques, des trafics de déchets radioactifs ou autres, des poubelles gigantesques d'ordures infâmes et autres armes sophistiquées et chirurgicales... Ce n'est plus l'épée de Damoclès qu'on nous suspend au dessus de la tête, mais quelque chose d'encore plus effroyable.

La faute à « on »

La faute à « on ». La faute à qui ? Aux scientifiques, aux tenants des décisions, aux politiciens, industriels ou marchands de canons ou au système qui gère la puissance et la misère et pervertit tout ce qu'il touche ? Comme il est simple d'accuser et de se choisir un accusé, cela suffirait-il à enrayer un processus dont nous sommes largement responsables, tout comme nous sommes responsables, par notre démission active, de la montée du nazisme de l'Allemagne de 1933, du pétainisme français, de l'exploitation du tiers monde... ?

Accusée : la Science. Mais condamne-t-on la Pensée parce qu'elle se noie parfois dans la fange du fascisme... ?

Mais c'est quoi, au fait, la Science ? Et qui la fait ? D'historiquement savants, les faiseurs de science, bien souvent confondus avec les faiseurs de miracles, sont devenus les scienti-

ifiques, puis tout simplement les chercheurs. La Recherche. Grossièrement, elle se subdivise en deux branches : la recherche fondamentale qui a pour but de « repousser sans cesse les frontières de l'inconnu » et qui ne « connaît d'autre fin que son propre progrès » ; et la recherche appliquée qui, comme son nom l'indique, a pour finalité l'application des connaissances acquises ; les deux étant interdépendantes et parfaitement libres l'une et l'autre. Du moins en théorie, car en pratique, on assiste à une domination de l'appliquée sur la fondamentale. Est-ce si étonnant dans une société basée sur le mercantilisme et le profit à outrance ? La science est devenue une affaire d'Etat et se doit de répondre désormais au seul critère, sacro-saint, de rentabilité. Car la recherche demande des ressources financières importantes (si importantes parfois que plusieurs pays doivent s'associer : l'accélérateur de particules de Genève, par exemple). Et d'où viennent les crédits ? Et qui choisit les priorités de telle recherche sur telle autre ?...

Univers de techno-science, de progrès à tout prix, même à celui de la vie humaine ou écologique, même au prix de la liberté. La liberté, oui, car n'est-ce pas restreindre le champ de nos libertés que de n'avoir plus qu'à approuver ou se taire, faute de posséder les arguments nécessaires, les connaissances appropriées de ce savoir élitiste ? Bien sûr, il ne s'agit pas de donner son avis sur telle ou telle recherche, mais sur ses applications, car de celles-ci dépendent nos vies. La science, quoi qu'en disent les néo-obscurantistes, fait partie de nous, de notre avenir. Il n'est pas de grands-prêtres ou de grands-maîtres, ni d'apprentis-sorciers. Le « on » ne se définit plus comme une entité réelle, qu'il suffit d'éliminer pour éliminer ses effets néfastes, parce que le « on », c'est nous, nous qui sommes dépossédés du patrimoine culturel scientifique, réservé à quelque élite. Aussi, cessons d'accuser ces élites scientifiques de maux que nous partageons : irresponsabilité, inconscience et surtout, démission face au problème scientifique. C'est trop facile, trop pratique aussi, et détourne sûrement des vraies questions... A la recherche d'une éthique ? dit-on. Ne laissons pas les bureaucrates s'en emparer...

La science n'est plus une simple connaissance réputée inabordable, elle est aussi éminemment politique.

Sylvie Dupin

Références bibliographiques :
- *le Monde diplomatique*, « Manière de voir 15 : l'homme en danger de science ? » ;
- *Contre la peur ; de la science à l'éthique, une aventure infinie*, Dominique Lecourt, Hachette ;
- *Les scientifiques parlent...* Sous la direction d'Albert Jacquard, Hachette ;
- *Faut-il brûler Descartes ? Entretien avec Guitta Pessis-Pasternak*, éd. La Découverte.

Rédaction-Administration
145, rue Amelot
75011 Paris.
Tél. : (1) 48.05.34.08.
FAX : (1) 49.29.98.59.

lemonde
libertaire

Bulletin d'abonnement

Tarif	France (+ DOM-TOM)	Sous pli fermé (France)	Etranger
1 mois	5 n° <input type="checkbox"/> 35 F	<input type="checkbox"/> 70 F	<input type="checkbox"/> 60 F
3 mois	13 n° <input type="checkbox"/> 95 F	<input type="checkbox"/> 170 F	<input type="checkbox"/> 140 F
6 mois	25 n° <input type="checkbox"/> 170 F	<input type="checkbox"/> 310 F	<input type="checkbox"/> 250 F
1 an	45 n° <input type="checkbox"/> 290 F	<input type="checkbox"/> 530 F	<input type="checkbox"/> 400 F

Abonnement de soutien : 350 F. Abonnement étranger sous pli fermé : tarif sur demande. Pour les détenus et les chômeurs, 50 % de réduction sur les abonnements de 3 mois et plus en France métropolitaine (sous bande uniquement).

Nom Prénom
Adresse
Code postal Ville
Pays
A partir du n° (inclus).

Abonnement de soutien
Chèque postal Chèque bancaire Autre

Virement postal (compte : CCP Paris 1128915 M)

Règlement à l'ordre de Publico à joindre au bulletin.

Pour tout changement d'adresse, joindre la dernière bande de routage.

Où trouver le *Monde libertaire* en Belgique ?
* Groupe FA Yapatchev
65, rue du Midi,
1000 Bruxelles.

* Librairie La Borgne Agasse
17, rue de la Tulipe,
1050 Bruxelles.

SUR LES ONDES

« Idées Noires »
émission des groupes
FA de Lyon
sur Radio Canut
(102.2 FM)
chaque mercredi
de 21 h à 22 h

Rédaction-Administration :
145, rue Amelot, 75011 Paris
Directeur de publication :
André Devriendt
Commission paritaire n°55 635
Imprimerie : La Vigie,
24, rue Léon-Rogé,
76200 Dieppe
Dépôt légal 44 145
1^{er} trimestre 1977
Routage 205 — La Vigie
Diffusion SAEM
Transport Presse

INTERMITTENTS DU SPECTACLE

Grève tronquée et accord signé

« Bonnes gens, écoutez la triste ritournelle, Des intermittents en proie aux tourments Parce qu'on les a lâchés hier soir sur la grève, Les voilà dans la rue, très misérablement. »

JUDI 24 Septembre 1992, au Palais de Chaillot : intérieur soir, 20 heures. Assemblée générale parisienne des professionnels du spectacle en grève (reconductible) pour la défense de leur assurance chômage.

A la tribune : six représentants CGT, deux FO et un membre (non syndiqué) du comité de grève.

D'entrée, le Syndicat français des artistes-interprètes (SFA-CGT) annonce que la grève aurait été diversement suivie. Il n'appellera pas à la reconduire. Les questions fusent : que feront les syndicats si l'assemblée générale vote la grève pour le lendemain, date à laquelle se déroulent les négociations pour l'assurance chômage ?

FO répond : si l'AG vote la grève, le syndicat appellera à la grève.

La CGT explique que les grévistes éventuels seront couverts juridiquement car le préavis de grève reconductible a été déposé. Elle ne serait pas en

capacité de l'organiser (selon le Syndicat national des artistes musiciens). Les gens ne voudront pas suivre (selon le Syndicat national des professionnels du théâtre et de l'action culturelle [SYNPTAC], qui regroupe les techniciens de théâtre).

Après un débat houleux, qui n'est pas sans rappeler celui qui a précédé la levée de l'Odéon, la reconduction est mise au vote : 249 voix pour la grève, 313 contre, 213 abstentions et 39 refus de vote. Malgré les avertissements d'un des responsables syndicaux concernant les conditions atmos-

Le SFA n'appellera pas à reconduire la grève.

phériques, le rassemblement devant le siège du CNPF est maintenu pour le lendemain.

25 Septembre : extérieur jour. Le siège du CNPF, rue Pierre 1^{er} de Serbie (M^o Jéna), 15 heures.

La preuve est faite. Les syndicats se trompent. Il ne pleut pas. Le groupe Grain de sable, vêtements noirs et foulards jaunes, apporte une carte de remerciements signée François Mitterrand, pour les chocolats qu'ils lui avaient apportés à l'hôpital Cochin. D'autres se sont passés des cordes de pendus, jaunes, au cou.

Espoir et informations contradictoires se succèdent : FR3-Marseille a continué la grève. A

France 2, la construction et les décors sont toujours en grève (permanents et intermittents). Dans l'Hérault, le siège de l'Union patronale est toujours occupé. On espère encore éviter la signature. Les négociations devraient se terminer tôt.

Suspension de séance. « Mauvais signe », murmure un vieil habitué des rassemblements CNPF.

On s'installe. Ambiance « tournage de nuit ». Le musicien Michel, vieil habitué lui aussi, prend son accordéon. Sur l'air des Amants, les manifestants improvisent de nouvelles paroles : « Méfiez-vous, patrons cruels/Vous triomphez maintenant/Votre force n'est pas éternelle/Où l'espoir est plus fort que l'argent... »

A chaque suspension de séance, les représentants seront accueillis par le refrain « Ôeil pour œil, dent pour dent, c'est la loi des marchands. »

23 heures 30 : Les responsables syndicaux sortent. La CGC, la CFTC, la CFDT ont signé. Les manifestants scandent : « On veut prendre notre carte chez vous ! ».

Compte rendu : Le couperet est tombé. Du nouveau calcul des dividendes, il ressort que les diminutions d'allocation touchent ceux qui sont le plus fragile. Certains d'entre eux seront contraints d'abandonner le métier.

Une première tournée de gens se trouvera exclue. Par contre, ceux qui sont le plus protégé socialement, les vedettes, qui n'étaient pas là pour nous soutenir, toucheront plus. Aussi n'y aura-t-il pas d'économie. Les nouveaux accords expirent le 30 Juin. « Une seconde tournée sera alors exclue », constate, amer, un participant. C'est ce qu'on appelle la politique du traîneau russe.

Le mot de la fin revient à Brecht : « Hans a pêché en eaux troubles, Et Schmidt lui a cherché noise Mais à la fin, tous deux se retrouvent à la même table, A manger le pain des pauvres gens »

Car certains sont dans la lumière, Et d'autres sont dans l'ombre Et ceux qui sont dans la lumière, on les voit

Mais ceux qui sont dans l'ombre, on ne les voit pas. »

Michèle Rollin

N.B. : dernière chance... le gouvernement peut refuser l'agrément nécessaire à l'application de l'accord. Décidément, l'histoire ne bégaye plus, elle radote, mais après tout, dans les films, on recommence bien les prises. Calendrier de lutte (deuxième année) : - octobre 1992 : lutte pour le refus de l'agrément, comme en décembre 1991 ; - mars 1993 : On recommence tout car les accords expirent le 30 Juin ; - le premier Juillet 1993, date anniversaire de l'occupation de l'Odéon, vide juridique... et des précisions techniques concernant les modifications des annexes suivent.

INFIRMIÈRES

Journée d'action le 29 septembre

Mardi 29 septembre, les infirmières de la Coordination nationale (CNI) étaient de nouveau rassemblées devant le ministère de la Santé à Paris. Quelques jours auparavant, en compagnie des délocalisés et des intermittents du spectacle, elles avaient même fait une opération symbolique sur la Seine à bord d'une péniche rebaptisée pour l'occasion *La Galère des infirmières*. Galère, qui selon elles, caractérise bien les conditions faites à l'exercice de la profession ; les accords Durieux, signés par les syndicats CFDT et CFTC à l'automne 1991 n'ayant rien réglé quant aux pénuries d'effectifs et à l'amélioration des carrières. Ces accords prévoyaient aussi la mise en place des 35 heures la nuit pour les personnels soignants avant le 1^{er} octobre 1993, mais « sans création de postes correspondants », répond le syndicat des infirmières. « Aujourd'hui, des milliers de postes sont vacants. Ce n'est pas seulement par des aménagements dans les conditions de travail mais par une réelle revalorisation des salaires que l'on rendra attractive la profession », ajoute Malika, infirmière à l'hôpital de Villejuif. « Une centaine de postes vont être créés pour la région aquitaine dans le cadre des 35 heures, c'est insuffisant », reprend Pascale, élève infirmière à Bordeaux. « Le gouvernement refuse de nous entendre, c'est pourquoi nous sommes là aujourd'hui », concluent-elles en cœur.

Une assemblée de la Coordination nationale, réunie à la Pitié-Salpêtrière, devait tirer, ce mardi 29 septembre au soir, un premier bilan de cette journée nationale d'action et décider d'éventuels rendez-vous dans l'avenir.

A.D.

Echos de presse

Où ou non ? Ce fut oui. Un oui à l'arraché. Un oui des lecteurs de *Libération* à 73%, de *l'Événement du jeudi* à 72%... un non à 89% des lecteurs et lectrices de *l'Humanité*. Et combien d'« abstention active » du côté des lecteurs du *Monde libertaire* ? Ça, le sondage CSA-CB News ne le dit pas. Les libertaires sont rarement sondés. Sont-ils insondables ? Probablement ! Ce qui est par contre « scandaleux », c'est la quantité de journaux qui ont passé l'été, jusqu'à la date fatidique du 20 septembre, à nous chanter Maastricht sur tous les tons ; parfois dans une belle cacophonie.

L'événement passé, on va pouvoir lire autre chose. Ne nous abstenons plus. Disons oui au n° 7 d'*Urgence pacifiste*, qui vient de paraître. Au sommaire, on a un spécial Europe sur la suppression du service militaire ; un portrait de Vaclav Havel et une page « mémoire » sur les accords de Camp David. *Urgence pacifiste*, couvrant septembre, octobre et novembre, est en vente au prix de 15 F dans les principaux kiosques et à la librairie du Monde Libertaire. Vous pouvez aussi vous y abonner en écrivant au 20, rue Manin, 75019 Paris.

Disons oui aussi au numéro d'octobre d'*Alternative libertaire*, le mensuel de nos amis belges, où l'on retrouve comme chaque fois une multitude d'informations nationales et internationales, avec en prime un article sur la Russie en 1992 et une chronique féministe. *Alternative libertaire*, n° 144 d'octobre 1992, 100 FB ou 20 FF, 2,

rue de l'Inquisition, 1040 Bruxelles.

Disons oui encore au numéro 2 de la revue syndicaliste-révolutionnaire *l'Alternative syndicaliste*, qui se veut « indépendante de tout syndicat » et est réalisée par des syndicalistes organisés ou pas. Au sommaire, vous trouverez un dossier « Education » et une étude sur le mouvement social en Amérique latine. *l'Alternative syndicaliste* est en vente au prix de 25 F (+ 5 F de port). Abonnement : 120 F pour 6 numéros (chèque à libeller à l'ordre du CRAS). *l'Alternative syndicaliste*, 41, rue des Maraîs, 95210 Saint-Gratien.

Où... ou à noter la parution du numéro d'octobre de *Silence*, la revue de l'écologie alternative et de la non-violence, avec un dossier intitulé « Fachos et écolos, il est facile de ne pas se tromper ». *Silence* coûte 18 F. On peut s'y abonner en écrivant au 4, rue Bodin, 69001 Lyon. Tél. : (16) 78.39.55.33.

Le numéro 42 de *l'Arantelle des Cévennes* est, lui aussi, tombé entre nos mains. Il s'agit d'une bimestrielle intéressante revue trimestrielle éditée par le réseau APRAC (cf *ML* n° 881), qui propose à ses lecteurs un dossier sur les finances alternatives, un autre sur les écoles rurales et enfin une foule d'informations sur l'environnement. *l'Arantelle des Cévennes* coûte 20 F. Il est en vente auprès de l'APRAC, BP 30, 07140 Les Vans. Tél. : (16) 75.94.97.93.

A.D.

Lisez, diffusez...
« Les anarchistes et la construction européenne »
La Brochure anarchiste n° 5

Prix : 15 F
(port non compris)
(chèque à l'ordre de Publico)

Librairie du Monde Libertaire
145, rue Amelot (M^o Oberkampf)
75011 Paris

Les cycles de conférences de l'Union régionale parisienne de la Fédération anarchiste

Dans le cadre de ses activités, et faisant suite aux précédents cours sur l'anarchisme, l'Union régionale vous invite à suivre, pour l'année 1992-1993, une nouvelle série de conférences-débats, où, à côté des thèmes généraux de l'anarchie, seront traités et débattus des sujets plus spécifiques. Un premier cycle aura lieu au mois d'octobre, le vendredi à 20 h ; le second cycle aura lieu au printemps. Les conférences se dérouleront à l'AGECA, 177, rue de Charonne (M^o Alexandre-Dumas), 75011 Paris.

Premier cycle de conférences :

— vendredi 2 octobre : Qu'est-ce que l'anarchisme ? Ses projets, ses réalisations ;

— vendredi 9 octobre : Histoire de la pensée anarchiste ;

— vendredi 16 octobre : L'organisation, une préoccupation constante chez les anarchistes. Des organisations anarchistes en France à la FA (bref historique) ;

— vendredi 23 octobre : L'éthique libertaire ;

— vendredi 30 octobre : Fédéralisme libertaire. Autogestion. Comment s'organiser ?

• Permanence de l'Union régionale parisienne : le samedi de 14 h à 18 h, à la librairie du Monde Libertaire, 145, rue Amelot (M^o Oberkampf), 75011 Paris.

• Permanence de la bibliothèque de l'Union régionale parisienne : chaque premier samedi du mois, de 15 h à 18 h, au local « la Rue », 10, rue Robert-Planquette (M^o Blanche ou Abbesses), 75018 Paris.

L'APRÈS-MAASTRICHT

BILLET D'HUMEUR

Vous avez dit Europe ?

Exit le référendum du 20 septembre. Un léger souffle maastrichtien à dominante socialo-libérale a émergé du lot. Regard sur une journée particulière dans l'Europe des Etats.

CETTE fois ça y est, les experts ont parlé, il s'agit bel et bien d'un petit oui. Nos analystes politico-télévisuels ont émis un avis sans appel, la France est coupée en deux — il faut dire aussi qu'il n'y avait que deux réponses possibles pour ceux qui voulaient participer, les possibilités de divisions étaient donc au départ un petit peu limitées. Ça tombe bien finalement parce qu'une semaine d'analyses en tout genre, toutes plus débiles les unes que les autres, a tout de même été nécessaire pour bien nous faire comprendre qu'on avait failli ne pas être raisonnables, et que finalement, laisser la responsabilité aux Français d'un choix si important frisait quasiment, de la part du Président, l'inconscience... pour ne pas dire l'immaturité politique - vous ne rêvez pas, c'est du Giscard. Je n'ose pas imaginer l'épaisseur des journaux du lundi si nous avions eu à choisir entre les « oui carré », les « oui mais »

les « oui oui » et autres « non de gauche », « non de droite », et « non français ». Finalement, même si le découpage du vote représente surtout un vote de classes, les oui et la plupart des non représentent bel et bien une frilosité corporatiste et un frileux racisme, inquiet devant ce tiers monde qui monte, et dont on ne comprend pas la

que ce soit dans les entreprises ou dans l'import-export, la logique d'exploitation est la même). Les pauvres, parce qu'ils ont du mal à voir en quoi l'impérialisme européen de François Ier à François Mitterrand a pu leur être bénéfique, ayant tôt fait d'oublier, entre autres, que les morts africains de 1914-1918 furent autant de prolétaires blancs sauvés du carnage.

La misère est le fruit d'un système injuste et pourri dont nous ne voulons plus, et contrairement au paternalisme hypocrite des Kouchner, Lalonde et Waechter dans le camp du oui et des Marchais, Chevènement dans celui du non, notre anti-impérialisme ne se démarque pas de notre position résolument anticapitaliste et révolutionnaire.

L'Europe unie ne sera pas un Père Noël, ni pour les peuples qui l'habitent ni pour ceux de ses anciennes colonies.

Vincent

Un oui colonialiste

rancœur après tout ce qu'on a fait pour eux.

A bien des égards, ce oui est la ratification de cinq cents ans de colonialisme que les Européens n'assument plus. Les riches, parce qu'ils ont toujours tout fait pour échapper à leurs responsabilités (payer ce que l'on prend, c'est renoncer au profit et n'a donc à leurs yeux aucune espèce d'intérêt ;

Radio Libertaire communique

Chères auditrices, chers auditeurs,

Comme vous l'avez certainement constaté, Radio Libertaire, pour des raisons techniques, a de plus en plus de mal à se faire entendre sur Paris et sa banlieue.

Nous avons eu de nombreuses pannes, et nous utilisons actuellement un émetteur prêté... un vieil émetteur qui ne nous permet pas d'être reçus partout.

Le secrétariat de Radio Libertaire envisage donc d'en acheter un neuf. Mais pour cela, nous devons réunir la somme de 250 000 F, et nous sommes une nouvelle fois obligés de faire appel à vous en lançant une souscription.

Vous comprendrez certainement l'importance pour Radio Libertaire de se doter de cet outil vital pour que notre moyen d'expression et nos espoirs libertaires puissent se développer.

Si vous en êtes d'accord, nous vous proposons de détacher le « bulletin » ci-dessous et de nous l'adresser avec votre chèque (libellé à l'ordre de DMC) à : Radio Libertaire, DMC, 145, rue Amelot, 75011 Paris (un reçu vous sera adressé, si vous le souhaitez).

Je participe à la souscription pour l'achat d'un émetteur pour Radio Libertaire :

— Nom : Prénom :

— Adresse :

— Code Postal : Ville :

— Je désire un reçu

— Je ne désire pas de reçu

NOUVELLE CUVÉE DU « MONDE LIBERTAIRE »

le monde
libertaire

un hebdomadaire
une librairie
des éditions
145, rue Amelot 75011 Paris

cuivée

Fernand Pelloutier

cellier des gravines
BEAUJOLAIS
appellation beaujolais contrôlée

mis en bouteille à la propriété par
Louis & Michelle GOUJON

75cl viticulteurs-récoltants A.L.E.L.A.C. 69640 DENISE 12,5 vol

Après un minervois célébrant le n° 800 du Monde libertaire hebdo, voici une nouvelle cuvée. Cette cuvée de 1991 disponible cet automne a été choisie, cette année, parmi les beaujolais, dont le fruit de la vente servira à alimenter les caisses de nos éditions. Prix : 30 F la bouteille & 180 F le carton de 6 bouteilles (pour expédition, ajouter 40 F de port). Vos chèques sont à libeller à l'ordre des « Editions du Monde Libertaire ». En vente à la librairie du Monde Libertaire, 145, rue Amelot, 75011 Paris.

MAASTRICHT EN CHIFFRES

Plus de dix millions d'abstentionnistes

Evidemment les quelques dix millions de non-votants, dimanche 20 septembre, n'étaient pas tous anarchistes ! seulement, voilà, personne n'en a causé, ou si mal. Les commentateurs ont préféré se pencher sur les 13 millions de « oui » ou les 12 millions et demi de « non » (pour être exact, les 13 172 710 voix pour le traité de Maastricht, soit 51,05% des suffrages exprimés et les 12 632 816 voix contre, soit 48,95%). Ils ont ainsi oublié ces 30% d'abstentionnistes et les 3% de bulletins nuls ou blancs, préférant mener leurs enquêtes sur le « oui » des riches et des citadins et le « non » des pauvres et des campagnards ! A aucun moment, ces mêmes commentateurs n'ont rapporté le nombre de votants réels (environ 26 millions) aux inscrits (un peu plus de 37 millions), sans compter les non-inscrits (de deux à trois millions). D'ailleurs, s'ils avaient un tant soit peu comparé les suffrages réellement exprimés au nombre d'inscrits, leur soulagement, joie ou regrets auraient été surfaits. Parce qu'on ne peut gloser sur l'Europe de l'avenir avec 30% de non-votants, 34% de « oui » et 33% de « non », cela ne fait pas très sérieux.

Pourtant, le très raisonnable quotidien *le Monde*, dans sa livraison du 22 septembre, s'est fait une joie de titrer sur une plus forte participation des Français à ce référendum. Pour se rassurer, il a publié un tableau rassemblant les taux d'abstention de 1958 à 1992. Ces chiffres bruts sont peu éloquentes. Certes, les élections présidentielles ont un certain succès avec seulement 12 à 15% de non-votants, alors qu'à l'inverse, le référendum sur le statut de la Nouvelle-Calédonie remportait la palme de l'abstention avec 63,10%, mais ce tableau ne dit rien sur la progression sensible des abstentionnistes, comparés aux électeurs inscrits sur les listes. En effet, si le pourcentage moyen avoisine les 20%, le nombre réel de non-votants a bel et bien augmenté.

Les raisons en sont multiples et difficiles à cerner, et à mettre au compte de l'audience libertaire (relire à ce propos « Les absents du jeu électoral », *le Monde libertaire* n° 862 du 12 mars 1992). Mais aucune étude n'a été entreprise. Et si la grande majorité des non-votants n'ont jamais lu *le Monde libertaire* ou écouté Radio Libertaire, rien ne peut infirmer aujourd'hui que nos idées ne soient pas entendues chez les 10 millions de non-participants, au moins quelques-uns d'entre eux (allez, un sur cent !).

D'une certaine manière, courir aux urnes ou s'en abstenir n'est pas la principale préoccupation des instigateurs de ce référendum (ou plus largement des promoteurs des rendez-vous électoraux). Qu'il n'y eût qu'un électeur sur deux qui se déplaçât le 20 septembre, cela aurait suffi à conforter, justifier le système. Même si parfois l'inquiétude grandit parmi les professionnels de la politique quant au taux d'abstention, l'essentiel reste de maintenir la pression sur l'indispensable suffrage universel : tenter par tous les moyens de propagande de faire croire à l'utilité du bulletin de vote. La comparaison avec les Etats-Unis est immédiate. Depuis plusieurs élections, un Américain sur deux déserte les urnes. Cela n'empêche pas George Bush de briguer un deuxième mandat.

A.D. (gr. Pierre-Besnard - Paris)

PRISON

Entre silence et oubli

DU NON-DIT permanent sur la « peine des sociétés civilisées » à la volonté d'oublier des « taulards » à leur sortie, en passant par le « rideau de fumée » qui entoure ce monde clos, une règle d'or prévaut en ce qui concerne la prison : le silence.

Le silence d'une société policée sur cette enclave qu'elle conserve en son sein comme la survivance d'une autre époque, comme le symbole d'une barbarie dont la déclaration des droits de l'homme nous a, dit-on, affranchis...

Le silence d'un monde judiciaire et pénitentiaire sur un univers où l'arbitraire et le non-droit règnent en maître des lieux. Un *no man's land* de la dignité humaine où l'individu est un numéro d'écrasement, où la pensée libre devient rébellion.

Le silence, enfin, de la plupart de ceux qui sortent de prison, qui s'empressent de taire et d'oublier ce qui restera un trou béant dans leur vie.

Alors, que se passe-t-il ces dernières semaines, pour que les prisons fassent parler d'elles ?

Des taulards, sortent parfois des cris. Le cri individuel de celui qui s'automutilie ou entame une grève de la faim. Le cri collectif de ceux qui montent sur les toits, brûlent les prisons. Le temps d'une révolte en centrale ou d'une mutinerie en maison d'arrêt, à l'occasion d'une évasion en hélicoptère ou d'une

tentative d'évasion qui tourne en prise d'otage, on montre alors à une opinion publique en mal de sensation forte, un monde secret, mystérieux, un milieu inquiétant avec ses règles propres, son code et ses lois.

Du silence des cachots jaillit parfois la parole. La parole de ceux qui discutent et rédigent des plateformes de revendications claires et précises. La parole qu'un « taulard » décide de prendre pour ne plus se taire. C'est alors que l'on peut se rendre compte de la réalité de l'enfermement. Le désespoir ? La prison n'est faite que de cela. Le désespoir de ceux qui crèvent dans l'indifférence glacée de la société des hommes. La violence ? Elle existe, bien sûr ! La violence ordinaire d'un monde concentrationnaire qui fait ressembler les droits de l'homme *intra muros* plus à une vue de l'esprit d'humaniste en lutte avec sa mauvaise conscience qu'à une réalité concrète pour les prisonniers. Le désespoir et la violence, face à ce qui reste des mots pour « ceux de l'extérieur » : la torture blanche et la mort lente.

Aujourd'hui comme hier, les prisonniers se retrouvent coincés entre l'hypocrisie de la chancellerie, du monde judiciaire et la stratégie de la tension des syndicats de matons.

Hypocrisie. Celle du garde des Sceaux, Michel Vauzelle, et de sa clique de la place Vendôme, quand ils feignent d'ignorer une situation carcé-

rale que les socialistes ont largement contribué à installer en l'espace de dix ans — on est passé de 30 000 à plus de 52 000 détenus entre 1982 et 1992. Hypocrisie encore quand ils font semblant de se plaindre de ce que les prisonniers révoltés n'ont pas de revendications.

Hypocrisie de la politique pénitentiaire qui, depuis 1986, se résume à la construction du « programme des 13 000 places ». Tout le fric disponible est venu alimenter un tout-carcéral renvoyant aux rayons des accessoires toutes les alternatives aujourd'hui possibles à la prison.

Hypocrisie, enfin, d'une clique judiciaire, sociologiquement ancrée à droite, voire à l'extrême droite, qui se tait en ces circonstances, mais ne peut faire oublier que d'année en année, on assiste à un alourdissement des peines. Les perpétués ont doublé en dix ans. Les peines de cinq ans ont triplé.

Provocation. Elle est permanente chez les syndicats de matons, prêts à laisser délibérément crever de faim des hommes et des femmes. De surenchère, de grèves de parloirs en grèves de promenades, de grèves du zèle en opérations « prisons mortes », la stratégie de la tension choisie par la matonnerie n'aboutit à rien d'autre qu'à la prise d'otage de 50 000 prisonniers.

L'équipe de « Ras-les-murs » de Radio Libertaire (gr. Berneri)

Tournée organisée par la Fédération anarchiste en soutien à la campagne « 500 ans de résistance indienne, noire et populaire »

En octobre et début novembre, la Fédération anarchiste, en collaboration avec le Collectif Guatemala et la revue *Nitassinan*, organise une tournée de conférences dans le cadre de la campagne « 500 ans de résistance indienne, noire et populaire ».

Cette campagne aura pour invités des représentants indiens de l'AIM (Etats-Unis), du Conseil des personnes déplacées du Guatemala, de l'Organisation des réfugiés indiens dans les villes du pays (Guatemala), le Mouvement des sans-terre du Brésil (MST), l'Organisation indienne, noire et paysanne du Brésil.

La campagne a pour objectifs de faire connaître les luttes indiennes et populaires d'Amérique à l'occasion des commémorations étatiques de la « découverte du nouveau monde », de populariser la campagne de libération de Leonard Peltier et d'établir des liens de solidarité militante entre les peuples d'Europe et d'Amérique autour de quelques projets (coopératives, éducation, syndicalisme...).

Liste des villes accueillant la campagne :
— Bruxelles, jeudi 8 et vendredi 9 octobre ;

— Lille : rencontre-débat à l'initiative du groupe Humeurs Noires, le samedi 10 octobre, de 14 h à 19 h, à la Maison de l'éducation permanente, place Georges-Lyon (M^e République) ;
— Paris, les 11, 12, 13, 14 et 15 octobre ;
— Saint-Etienne, vendredi 16 octobre ;
— Lyon, samedi 17 et 18 octobre ;
— Chambéry, lundi 19 octobre ;
— Bourgoin-Jallieu, mercredi 21 octobre ;
— Nice, jeudi 22 octobre ;
— Toulon : réunion-débat à l'initiative des groupes de la FA « Région-toulonnaise » et « Nada », le vendredi 23 octobre, à 20 h 30, salle Frank-Arnal, rue Vincent-Scotto (quartier de la Rode) ;
— Bordeaux, 24 et 25 octobre ;
— Poitiers, lundi 26 octobre ;
— Oléron/La Rochelle, 27 et 28 octobre ;
— Nantes, 29 et 30 octobre ;
— Rennes, samedi 31 octobre et dimanche 1^{er} novembre ;
— Tours, 2 et 3 novembre ;
— Paris/Lille : dernières rencontres mercredi 4 novembre ;
— Bruxelles : retour vers l'Amérique, le jeudi 5 novembre.

Nouvelles du front

FÊTE ANNUELLE DU COLLECTIF DES OBJECTEURS TARNAIS D'ALBI

Le Collectif des objecteurs tarnais (COT) organise sa fête annuelle le samedi 3 octobre, à la maison de quartier Cantepau, à Albi. Dès 17 h, il y aura des stands consacrés à l'objection et à l'insoumission. A 18 h 30, la compagnie Ar'scène 81 donnera une représentation théâtrale, *Les Petites bornes* (pièce inspirée par le Mur de Berlin). Il y aura aussi des chansons latino-américaines avec Dominique Schaefer. A 20 h 30, apéritif-concert avec Calou (accordéon diatonique), repas. A 22 h, concerts de rock celtique avec Excalibur et de blues avec Glory Hogs (Nouvelle-Orléans). Entrée : 50 F.

COT, BP 229, 81006 Albi cedex.

MAGUILLE BLUES

Les mal-logés exclus des HLM

En Ile-de-France, on n'aime toujours pas les immigrés, les pauvres, les chômeurs et les enfants.

Deux ans après le vote de la loi Besson, censée empêcher les expulsions et permettre aux pauvres d'accéder au logement, la situation ne s'est pas améliorée. Le consensus règne au sein des partis politiques pour sacrifier les populations les moins rentables.

LE PCF champion de l'hypocrisie — Le 21 mai, le maire (PCF) de Fontenay-sous-Bois, Louis Bayeurte, déplace et installe 30 familles africaines qui campaient à côté de sa mairie, dans le bois de Vincennes (Paris 12^e). Passé un aveu d'impuissance sur la capacité de la mairie à trouver des logements, on apprend que la vraie raison est que loger des Africains à Fontenay ferait monter le vote pour l'extrême droite. Les 30 familles arrivées à Vincennes seront rejointes par d'autres.

Makan Sidibe (employé communal PC, membre de la CGT), président du Conseil des Maliens de France, reprendra le contrôle de la lutte et

signera un accord avec le Préfet de Région pour le logement de 35 familles contre l'évacuation du camp.

Cet accord est aujourd'hui dénoncé par les familles restantes qui ont retiré tout pouvoir au CMF de négocier à leur place.

A Montreuil, un hôtel meublé, l'hôtel Columbia (hôtel bon marché), a été racheté par la SEMIMOB, société d'économie mixte dont le président est Jean-Pierre Brard, maire communiste de Montreuil. Cet hôtel est évacué le 28 juillet à l'aube par la police et rasé immédiatement par les bulldozers, détruisant la plupart des affaires des habitants. Le but de l'opération est la construction de bureaux censés apporter emplois

et impôts à la commune qui contient pourtant déjà pas mal de bureaux vides.

A La Courneuve, autre municipalité PC, ce sont quatre familles immigrées qui ont été expulsées des HLM qu'elles squattaient parce qu'elles s'en voyaient refuser l'accès par la voie légale. Il existe pourtant plein de HLM vides dans cette commune. Les familles campent depuis devant la mairie.

Le RPR, champion du cynisme — L'OPAC, propriétaire de la majorité des HLM de Paris a acheté un hôtel meublé au 9 passage Basroï dans le 11^e et obtient l'expulsion des 27 familles qui l'occupaient, le 1^{er} septembre à 5 h du matin par des dizaines de CRS. Elles sont actuellement relogées dans des hôtels de tourisme jusqu'à la fin novembre sans promesse de relogement.

A Paris même, les sociétés HLM expulsent les pauvres (et immigrés) pour loger les classes moyennes plus solvables et plus favorables à leur maire.

Le PS, champion des faux-culs — Le 27 juin, 35 familles s'installent devant un immeuble vide depuis des années appartenant à la Mairie de Paris avec le soutien de l'association Droit au Logement et de l'abbé Pierre. Elles sont brutalement évacuées dans la soirée et depuis errent de temples en églises.

Le 14 juillet, l'abbé Pierre refusait de porter sa nouvelle Légion d'Honneur tant que ces familles ne seraient pas relogées. L'aile gauche du PS en la personne de Marie-Noëlle Lienemann s'engageait alors à réquisitionner d'anciens hôtels de passe afin de reloger temporairement ces familles. Cette décision est largement relayée par les médias mais quelques semaines plus tard, dans une interview à *Politis*, elle déclare ne pouvoir appliquer la loi de réquisition « trop complexe » et risquant de braquer les propriétaires.

Pour le gouvernement, la solution au problème des mal-logés serait que les propriétaires fassent davan-

tage de profit en logeant les pauvres sans que cela ne coûte à l'Etat.

Les logements arrachés aux préfets sont précieuses : baraquements de chantier (ALGECO) et foyers pour les mal-logés de Montreuil et les 35 de Vincennes ; foyers pour ceux de Pixérécourt et hôtel de tourisme pour ceux de Basroï. Les bidonvilles qui avaient disparu dans les années 70 risquent de réapparaître en région parisienne. Préfets et maires veulent garder leur pouvoir arbitraire sur l'attribution des HLM.

La lutte continue ...

Eric
(« Sans toit ni loi »)

Sur Radio Libertaire
(89.4 FM)
écoutez
« Sans toit ni loi »
chaque samedi
de 16 h 30 à 18 h

IRAN

Les émeutes de la faim

Il n'est pas aisé d'obtenir des informations sur la situation économique et sociale en Iran. Il faut vraiment qu'elle suscite grèves et émeutes pour que la presse occidentale s'en fasse l'écho. A cette occasion, Nader Baktache, collaborateur à *Ouvriers en Iran*, nous propose une brève analyse sur l'état de la classe ouvrière iranienne. Il croit nécessaire l'émergence d'une force sociale capable de faire face à la classe dominante. Et pour lui, cette force est la classe ouvrière. Voici son point de vue.

Une nouvelle année iranienne a mal commencé pour les dirigeants du régime islamique d'Iran. « Le peuple toujours présent sur la scène », comme aimeraient le répéter les mullahs, est rentré en force sur cette « scène », non pas pour soutenir le régime mais pour lui déclarer la guerre. Durant quelques semaines, plusieurs grandes villes iraniennes ont été le théâtre d'émeutes importantes et violentes au cours desquelles des dizaines de milliers de manifestants se sont affrontés aux forces de l'ordre, ont mis le feu à des bâtiments gouvernementaux et des banques; désarmé des commissariats; brûlé le Coran; scandé des slogans contre le régime islamique et ses dirigeants. Ces derniers ont perdu tout leur sang froid et ne savaient pas comment réagir. Cette fois, il n'était pas question de telle ou telle organisation de l'opposition, telle ou telle faction de régime, mais bel et bien du « peuple déshérité » dont se réclame le régime.

The Economist, daté de 6 juin, écrit: « L'émeute de Mmehad (une grande ville au nord-est de l'Iran) était la plus grande révolte en Iran depuis la révolution de 79 ».

L'hebdomadaire français l'Express, écrit: « En Iran aujourd'hui, 70% des gens vivent en dessous du seuil de pauvreté et 25% de la population active est au chômage. Chiffre qu'il faut doubler étant donné le fait que les femmes en Iran ne sont pas prise en compte dans la population active ».

A cela, il faut ajouter que 80% de la population totale ne touche que 25% du revenu total du pays. Les prix de la viande, du poulet, de la pomme de terre, des loyers... augmentent de manière vertigineuse. Pour la majorité des Iraniens cette situation n'est plus supportable. Ils ne peuvent plus attendre. Pendant la guerre irano-irakienne, ils ont supporté la pauvreté et la cherté de la vie parce qu'il y avait la guerre et un « ennemi étranger »; après l'arrivée à la présidence de la République de Rafsandjani, ils lui ont donné le temps pour mener sa politique économique dans l'espoir d'une amélioration de leurs conditions de vie; l'islam n'est plus efficace pour les convaincre de supporter cette situation économique catastrophique. Il n'existe plus aucun obstacle idéologique, politique, ou psychologique pour les empêcher de crier leurs mécontentements et d'essayer d'imposer leurs revendications, sauf le manque d'organisation et de perspective.

Une nouvelle phase a commencé dans la société iranienne. Le régime islamique n'a d'autres solutions que de continuer sa politique économique dévastatrice pour la grande majorité des Iraniens. Cette politique dont le but est d'instaurer le marché libre est défini par les organismes internationaux tels que le Fonds monétaire international et la Banque mondiale, et ne tient absolument pas compte des besoins des masses laborieuses. Middle East Economist, écrit: « Rafsandjani a annoncé qu'il continuera son programme économique. Cette politique créera des augmentations des prix et des difficultés telles que, même pendant la guerre, les Iraniens n'en ont pas rencontrées. A l'époque, les subsides de l'Etat diminuaient les difficultés des gens, mais maintenant ces subsides sont tous en train d'être supprimés ».

La majorité absolue des Iraniens est victime de cette politique, et elle ne peut plus se résigner à cette situation. Peu avant ces émeutes, les ouvriers de l'industrie pétrolière iranienne ont pu obtenir une augmentation de salaire grâce à

leurs luttes acharnées. Ils ont déclaré dans une résolution qu'ils ne renonceraient plus à leurs revendications.

Finie l'époque où « la patrie en danger », l'« islam », et les promesses de la « reconstruction économique » sauvaient le régime « divin ». Cela fait peur aux mullahs et trembler Khomeini dans sa tombe!

Ces dernières années des « émeutes de la faim » ont eu lieu dans plusieurs pays (en Amérique latine, en Algérie et en Tunisie...). Ces émeutes — la conséquence de la crise économique, le chômage, la pauvreté, et la cherté de la vie — ébranlent les fondements du pouvoir dominant, mais ne peuvent pas aller très loin et sont tout de suite réprimées, car elles sont in(mal)organisées et sans perspective. Pour qu'il y ait un vrai changement dans la situation, il faut une force sociale capable de faire face à la classe dominante et capable de présenter une perspective dans le sens des intérêts des masses affamées.

L'expérience montre que cette force ne peut être que la classe ouvrière. Ce sont les ouvriers qui ont infligé le coup fatal au régime du Chah. La seule classe sociale qui n'a jamais cessé de protester et de lutter contre le régime islamique, depuis son arrivée au pouvoir, est la classe ouvrière. Pendant la seule année 90, selon les aveux du ministre iranien du Travail, les ouvriers ont fait plus de 2 000 grèves. Le régime iranien s'est vu obligé de changer à trois reprises le Code du Travail en raison de larges protestations ouvrières. Le régime islamique a pu faire disparaître les organisations de l'opposition, mais il ne pourra jamais faire disparaître toute une classe sociale qui produit la richesse de la société.

Seule la classe ouvrière iranienne peut donner une continuité et une force efficace au mouvement populaire et lui fournir une perspective: une société dans laquelle les hommes et les femmes pourront prendre leur destin en main et où la liberté et l'égalité ne seront pas seulement de belles paroles.

Nader Baktache
(Paris, septembre 1992)

PÉROU

La situation du mouvement anarchiste

LE PÉROU est un pays au bord de la guerre civile. La suspension de la constitution par le président Alberto Fujimori, et la déclaration de loi martiale ont été opérés en réaction à l'agitation sociale généralisée. Dans leurs reportages sur la crise péruvienne, les médias ont largement mis l'accent sur le Sentier Lumineux (*Sendero Luminoso*), groupe maoïste de guérilla et d'insurrection; le vrai nom du Sentier est le Parti communiste du Pérou (PCP). Pourtant, il existe un bon nombre de groupes insurrectionnels, et des forces potentiellement insurrectionnelles au Pérou autres que le Sentier.

Le mouvement anarchiste péruvien est petit mais fort. A Lima, les anarchistes publient deux journaux clandestins, *Bandera Negra* et *La Protesta*. Ils travaillent avec le Syndicat péruvien des mineurs, et essayent de mettre en place une imprimerie. En dépit du travail qu'ils sont capables de faire, leur situation, comme celle de la plupart des gens au Pérou, est très dure et ils ont besoin du soutien international.

Les anarchistes du Pérou se battent sur deux fronts; contre le gouvernement capitaliste et contre le PCP-Sentier Lumineux. Leurs raisons de s'opposer au PCP sont complexes mais claires.

Les anarchistes sont anti-autoritaires. L'histoire des révolutions communistes en Europe, Amérique latine et Asie ont montré qu'il est possible de détruire des rapports sociaux spécifiques, mais qu'il est impossible de venir à bout de la société de classes, patriarcale et raciste sans détruire le rapport à l'autorité. Tant qu'il est considéré comme acceptable qu'un groupe exerce un pouvoir sur un autre, il n'y a pas de liberté.

Le PCP est une organisation autoritaire. Parce qu'elle est capable de frapper au sommet de la classe dirigeante et du système haïs, ses membres ont conquis un large soutien parmi les paysans, et leur popularité dans les bidonvilles grandissants de Lima et des autres grandes villes gagne du terrain.

Le PCP peut apparaître aux yeux des gens comme leur meilleure chance de se débarrasser des dominations impérialistes américaine, japonaise et autres, mais le prix qu'ils auront à payer sera très lourd. Le Sentier Lumineux est réputé pour sa brutalité, non seulement contre les forces du pouvoir

mais aussi contre tout groupe autonome d'opposition qui menace son hégémonie sur le processus révolutionnaire.

La révolution au Pérou n'est pas l'invention du PCP, encore moins sa propriété. Elle est le résultat de l'exploitation et de l'oppression du peuple péruvien, et de leur détermination à échapper à la misère en renversant l'ordre établi. Le PCP a pu effectivement attirer des gens impliqués dans ce processus, mais ils ne sont pas les seuls, et la vision du PCP n'est pas celle de la révolution.

Les anarchistes péruviens sont pour une révolution contrôlée à la base par la population elle-même et non par un quelconque parti ou quelques chefs auto-proclamés. Cette position fait d'eux des cibles à abattre pour les tueurs du PCP. Les anarchistes péruviens représentent la seule chance pour que la révolution péruvienne prenne un tournant anti-autoritaire.

Il est important de comprendre que le PCP représente réellement un mouvement pour la révolution; il est aussi un symbole de résistance populaire à l'impérialisme. Mais la révolution que le PCP promet n'est pas de nature à donner au peuple un contrôle réel sur leurs vies.

Andrés Villaverde est un prisonnier anarchiste péruvien. Il a été arrêté le 27 octobre 1991 pour sabotage. Comme la police s'est trouvée incapable de fournir des preuves contre lui, il a été accusé d'appartenance au PCP, et interné à Castro (prison de haute sécurité). Un an plus tard, pas de procès en vue, pas d'avocat, pas de droit de visite pour sa famille ou ses amis.

La campagne internationale pour la libération d'Andrés Villaverde appelle à un mouvement de pression sur le gouvernement Fujimori. En plus des pétitions, fax, télégrammes et télex, nous appelons à une journée d'action internationale le vendredi 30 octobre. Nous appelons tous les camarades partout dans le monde à manifester devant les ambassades du Pérou, ses consulats, missions et autres. Une telle campagne de pression s'est montrée efficace récemment avec la libération en Russie d'Alexei Rodionov et d'Alexandre Kouznetsov ainsi que l'annulation de leur inculpation. Même les petites manifestations ou le déploiement d'une banderole sera notifié au sommet par le personnel diplomatique.

Anarchist Black Cross-France



Pour vos meetings, manifestations et annonces de fin d'année 1992

Le groupe FA Dolce Farniente de Nantes réédite l'affiche ci-contre (le drapeau est en couleur, le reste en noir et blanc). Il vous suffira d'y ajouter un bandeau avec la date et la signature de votre groupe ou association. Il existe aussi un poster cartonné pour vos tables de presse.

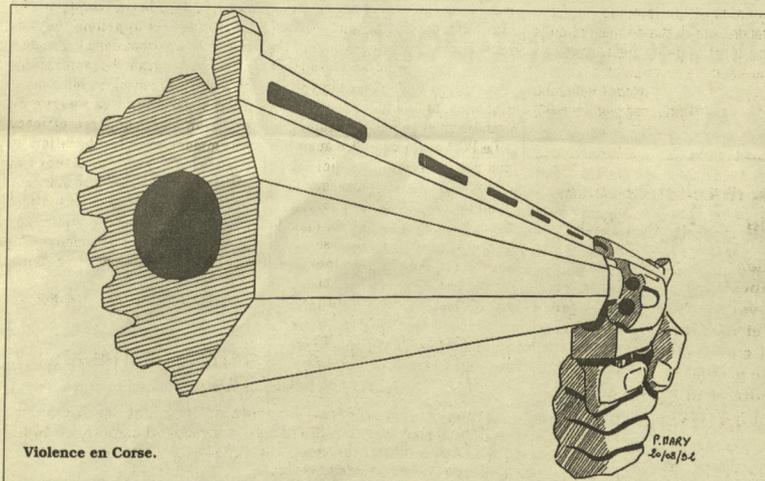
Prix: 20 F le poster à l'unité et 10 F au dessus de cinquante exemplaires; 5 F l'affiche à l'unité et 1,50 F au dessus de cent.

Pour passer vos commandes, écrivez au Farfadet, 23, rue Julien, 44000 Nantes.

RENCONTRE « ALTERNATIVE LIBERTAIRE » (BELGIQUE)

Première rencontre des ami(e)s, lectrices et lecteurs d'Alternative libertaire (Belgique), le samedi 10 octobre, de 14 h à minuit, au local du groupe anarchiste de Bruxelles: Gernika, 65, rue du Midi, 1000 Bruxelles. Avec également un repas préparé par le groupe FA Ypadchev et en soirée, de la musique avec Les Brochettes.

L'actualité
du mois
en dessins
avec
Gourdon
Gaüzère
& Mary



PROCHAIN RENDEZ-VOUS JEUDI 6 NOVEMBRE

Ciné sélection

Rencontres du cinéma italien à Annecy du 17 au 24 octobre 1992

Principale manifestation du cinéma italien en France, les rencontres d'Annecy fêteront leur dixième anniversaire du 17 au 24 octobre, au Centre culturel Bonlieu, 1, rue Jean-Jaurès, à Annecy. Tél. : (16) 50.33.44.00.

Que de chemin parcouru par ces rencontres créées en 1982, et qui, contre vents et marées, ont su s'affirmer pour le plus grand plaisir des amoureux du septième art.

Cheilles ouvrières de cette manifestation, Pierre Todeschini, Jean Gili et leur équipe, qui d'année en année nous proposent de découvrir le cinéma italien sous ses différentes facettes. Des rencontres qui se veulent le tremplin — combien difficile — à une meilleure

diffusion des films italiens en France.

La dixième édition s'annonce riche en événements, avec 80 films proposés dans les différentes sections, puis un hommage rendu à l'écrivain et cinéaste Mario Soldati, sans oublier la présence nombreuse de cinéastes, scénaristes et autres comédiens, comme Mastroianni ou Ettore Scola...

A cela vont s'ajouter des expositions : « Le studio 5 de Cinecittà », « Dix ans de cinéma italien », ainsi que des conférences et tables rondes avec les cinéastes et acteurs, complétant le programme de ces rencontres placées sous le signe de la convivialité et de l'échange.

Germinal

RECUEIL

Brassens suite et suite

Les livres consacrés à Georges Brassens se succèdent. Après les nombreuses biographies publiées pour le dixième anniversaire de sa mort, en 1991, que nous avons déjà présentés dans ces colonnes, voici un ouvrage qui retiendra l'attention de tous les « brassinophiles » : intitulé *La Mauvaise réputation* (un recueil illustré par Blachon et préfacé par René Fallet, comprenant des poèmes, des chansons et une pièce de théâtre de Brassens, avait déjà vu le jour sous ce titre, en 1954, aux éditions Denoël), il est signé Robert Combas pour les illustrations et ... Georges Brassens lui-même pour *La Lune écoute aux portes*, un court récit publié initialement en 1947 dans la « Bibliothèque du Lève-Nez » des éditions Gallimard — en fait, une édition pirate tirée à 50 exemplaires.

Si la présence de photographies de Brassens peut éventuellement se comprendre, bien qu'elles soient pour la plupart publiées ici pour la première fois, celles représentant Robert Combas sous tous ses profils, en différents lieux de Sète, sous le prétexte qu'il est lui aussi originaire de cette ville, se justifient moins. En revanche, ses peintures, qui avaient été exposées à Sète, justement, et qui s'inspirent de diverses chansons (*Le Parapluie*, *Pauvre Martin*, *Fernande*, *Les Amoureux des bancs publics*, *Dans l'eau de la claire fontaine*...) sont superbes et font de cet ouvrage paru aux éditions de La Différence un objet précieux que les collectionneurs s'arracheront un jour.

« J'espère que je serai compris dans mon essai de compréhension de l'œuvre d'un champion de la chanson et d'un immense pourfendeur des cons », écrit Combas en avant-propos, expliquant les raisons qui l'ont amené à se pencher sur le répertoire de Brassens. Un bel, un très bel hommage, qui rompt heureusement avec les démagogiques flonflons entamés de tous côtés (d'Yvette Roudy au général Bigeard, en passant par Jacques Toubon et Alain Peyrefitte !), il y a peu, de celui qui était aussi un iconoclaste de talent.

Thierry Maricourt

N. B. : Georges Brassens/Robert Combas, *La Mauvaise réputation*, éditions La Différence. Prix : 198 F.

RADIO LIBERTAIRE-PARIS (89.4 FM) SÉLECTION DE LA SEMAINE

• « Le 16/18 h », vendredi 2 octobre : *le Fédéralisme européen* avec pour invité Jean-Pierre Gouzy, directeur politique de la revue *l'Europe en formation*.

• « La Chronique syndicale », samedi 3 octobre, 11 h 30 : forum avec les Éditions ouvrières au sujet du livre *Les Jeunes qui galèrent* ; bilan des conflits sociaux en cours.

RENDEZ-VOUS

CARNOULES/PIGNANS (VAR)
La liaison FA « Pais dei Maures » vient de se créer sur les villages de Carnoules et Pignans. Si vous désirez la contacter, écrivez à Jean-Claude Babois, place de l'Enfer, 83790 Pignans.

LE MANS
Le week-end des 10 et 11 octobre, dans le cadre des « 24 heures du livre », le groupe FA organise une réunion-débat avec Jacques Lesage de la Haye sur la prison.

NICE
Chaque mercredi et samedi, entre 15 h et 18 h, le groupe FA de Nice tient une permanence à l'ADCL, 8, rue Docteur-Richelmi, quartier Riquier, 06000 Nice.

PARIS-VILLETTE
Le groupe de la Villette (19^e arr.) vend tous les vendredis de 18 h à 19 h le *Monde libertaire* à la sortie du métro Crimée (à l'angle de la rue de Flandre et de la rue de Crimée). De plus, les personnes désireuses de le contacter peuvent le faire en écrivant à : « Bagaudes », 66, avenue Secrétan, 75019 Paris.

SARREBOURG
La liaison FA de Moselle-sud peut être contactée en écrivant à : FA, BP 255, 57402 Sarrebourg cedex.

Nouveaux horaires d'ouverture de la librairie du Monde Libertaire.
Du lundi au vendredi :
14 h - 19 h 30,
samedi : 10 h - 20 h
(sans interruption).

PARUTIONS

AUTOCOLLANT & BROCHES
Le groupe « Région-toulonnaise » diffuse un autocollant : « A » cercle rouge sur fond noir. Prix : 25 exemplaires (minimum) : 50 F ; les 50 ex. : 80 F ; les 100 ex. : 100 F (port compris). Il diffuse aussi des brochures : étoile noire, étoile noire et rouge, deux mains brisant un fusil. Prix à l'unité : 8,50 F (port compris). Vente à partir de six exemplaires. Les chèques sont à libeller à l'ordre du CECL, et à expédier à l'adresse suivante : CECL, BP 54, 83501, La Seyne-sur-Mer cedex.

CARTES POSTALES & BROCHURES
Le groupe « La Vache folle » met en vente : six cartes postales tirées des travaux de Geneviève Beauzée (photographe), Jean-Luc Luyssen (photographe), Denis Pouppeville (peintre), Laurent Zunino (peintre) ; trois brochures dans la collection des « Cahiers de la vache folle » : *Ni Dieu ni Maître... du journal de Blanqui à Radio Libertaire, l'histoire d'une formule choc* (n° 1), *Blanqui et le problème national... l'idée de nation comme facteur déstabilisant de l'ordre établi* (n° 2), *De la liberté d'expression... contre le glissement triomphant des crétiens vers l'analphabétisme* (n° 3). Ces cahiers sont de Jacques Delattier. Ils sont édités par les éditions de « La Vache folle ». Prix de vente : la carte postale : 2 F, le cahier : 25 F, les trois : 60 F. En vente à la librairie du Monde Libertaire, 145, rue Amélot, 75011 Paris ou à « DCC », BP 12, 13671 Aubagne cedex.

THÉÂTRE

Les mains d'Armand Gatti

GATTI ? Un personnage. Un personnage avec des mains. Quand on l'écoute parler, on ne voit qu'elles. Peu importe finalement — au premier abord — ce qu'il dit. Elles virevoltent, décollent, planent, tirebouchonnent, cascudent, filent, s'arrêtent... puis revirevoltent, re-s'envolent, redécollent... Et ça ne s'arrête jamais ! A vous refiler un vertige du diable...

Gatti est au théâtre ce que le temps des cerises est à la chanson.

Les mains de Gatti. Enlevez-lui la parole, qu'à cela ne tienne ! il continue à vous raconter des histoires avec ses deux mains. Elles désignent, elles coupent, elles embrassent, elles s'ouvrent, posent, rassemblent ou dispersent, accusent, retiennent, sculptent paroles et émotions, s'imbriquent et se nouent, puis se libèrent. Elles dialoguent, Gatti, Armand. 44 pièces de théâtre qui cachent ou révèlent un éternel combat ; 70 balais et toujours en lutte, en quête. Toujours habillé de noir dans son bureau tout blanc. Vieil anar évadé d'un camp de concentration. Sa mère était curaille comme il n'est pas permis, et son père balayeur anarchiste, compagnon de Cafiero et Berneri. (Il fut l'un des fondateurs à la fin du siècle dernier d'une éphémère République libertaire de Patagonie, en Argentine, qui n'eut le temps que de prendre un seul décret concernant... la protection des baleines — écolos, prenez-y de la graine). Même son histoire familiale est déjà du théâtre ! Depuis 30 ans, il bataille

son théâtre contre tous les détracteurs d'utopies et toutes les oppressions. Son terrain est partout : qu'il s'agisse de l'Irlande, de l'Espagne sous Franco, de la ville nouvelle, des chômeurs et autres exclus... il bataille, concevant ses mots comme on fourbit des armes.

Voici quelques extraits d'une interview, paru dans *l'Autre Journal*, au sujet de sa pièce montée et jouée en Avignon l'an dernier par des chômeurs en quête d'identité et de langage. Ces extraits sont restrictifs, certes, mais bien intéressants pour la réflexion de chacun sur la culture actuelle, et sur... l'anarchie. Ecoutez-le, imaginez deux mains qui parleraient...

aussi savoir à qui l'ont veut parler. D'où un public composé de parents, de flics qui les ont arrêtés, de médecins qui les ont traités, de juges qui les ont jugés. Ma préoccupation, c'est que les stagiaires changent, même physiquement si possible, et qu'ils prennent conscience qu'il n'y a qu'une seule lutte, celle du langage. C'est par le langage qu'ils pourront acquérir leur dignité, et non pas par la simple attribution d'un travail. Plus on avance, plus la prise de conscience s'élargit, plus le grand soir de l'anarchie est proche. D'ailleurs, mon héroïne politique c'est la chèvre de Monsieur Seguin, parce qu'elle est une anarchiste ! [...]

puisque lui-même dit s'inspirer des grecs antiques qui, une fois l'an, donnaient la parole aux exclus et esclaves, pratiquaient donc cette sorte de théâtre vécu. D'un autre côté, les artistes-créeurs de spectacles dits traditionnels (public dans la salle, acteurs sur la scène) nous apportent tous quelque chose, soit d'imaginaire, soit nous confortent dans nos idées bien réelles. Le mot lui-même de culture ne veut plus dire grand chose tant il est galvaudé, trituré, récupéré.

« C'est par le langage et non pas par un simple travail qu'ils pourront acquérir leur dignité », nous dit Gatti. Son raisonnement est d'autant plus judicieux que l'on peut voir chaque jour autour de nous qu'un boulot ne rend pas les gens plus heureux ou chaleureux, quelque soit leur niveau social ; tout au plus aide-t-il certains à bouffer mais sûrement pas à s'épanouir. Gatti parle de création artistique, mais cela reste valable pour cette société entière, à l'instar des hiérarchies de tout poil et tout sexe, société à deux vitesses sur laquelle la culture est basée. On est souvent seul à la recherche d'autres ouvertures personnelles ou collectives, ce qui peut s'appeler inconscient collectif en somme.

Inconscient qui rejoint la définition à la Gatti de l'acte anarchiste ; on ne lutte pas pour le pouvoir mais pour la conscience. Conscience à tout moment de la vie, de la journée qui passe.

Il y a du pain sur la planche quand on ouvre grand ses yeux et ses oreilles...

C. D./D.R.

« Mon héroïne politique, c'est la chèvre de M. Seguin »

« D'un côté nous avons la culture des nantis, de l'autre les exclus de cette culture. La culture des nantis, colonialistes de l'esprit, concède aux exclus un langage le populisme et les organismes culturels sont là pour récupérer des personnes aux prises avec une société de consommation marchande et esclavagiste [...]

Au début de chaque expérience, les stagiaires écrivent leur qui suis-je ? parce que l'on ne peut pas aller de l'avant si l'on n'assume pas ce que l'on a été, sa propre histoire. De même, après chaque fin de stage, ils choisissent le public qui assistera aux représentations en écrivant leur à qui je m'adresse ? car il ne suffit pas de savoir qui on est, il faut

Ce qu'il faut bien comprendre, c'est que la création est un acte solitaire, avant, pendant, après. Mon but est de rendre cette solitude imprenable. Tout l'acte anarchiste est là : on ne lutte pas pour une prise de pouvoir mais pour une prise de conscience... »

Ainsi, tout au long de son discours et de ses œuvres, Gatti nous interroge continuellement. Quelle culture ? Pour qui ? Pourquoi ? A quoi servirait-elle si les gens concernés n'y ont pas accès pour diverses raisons, sociales, financières, voire politiques ? Gatti est un personnage d'exception, sa démarche pour géniale qu'elle soit ne se prétend pas pourtant révolutionnaire

Gatti en Seine-Saint-Denis

Il y a cinquante ans la rafle de la honte. Il y a cinquante ans, l'Etat français expédiait des hommes, des femmes, des enfants vers les camps de la mort...

Pour dire cela, Armand Gatti a écrit une pièce de théâtre, jamais produite encore : *Le Chant d'amour des alphabets d'Auschwitz* (1). Pour la monter, il a choisi la Seine-Saint-Denis. Depuis mars de cette année et ce jusqu'aux futures représentations prévues en février 1993, des habitants de la Cité des 4 000 à La Courneuve, des lycéens, des militants, des étudiants de l'Université Paris VIII de Saint-Denis, la communauté juive de Drancy, d'Aulnay et un groupe de soignants de l'hôpital psychiatrique de Ville-Evrard à Neuilly-sur-Marne travaillent sur ce texte qui met en scène des Alphabets. « *Auschwitz n'est pas "seulement" la défaite de l'homme de ce temps, c'est la défaite de la possibilité même de l'homme. Un retour au tohu-bohu initial. A l'avant de tout langage [...]* l'obstination à vouloir malgré tout "entrer dans le silence des 1059 jours d'Auschwitz" va conduire Gatti — le contraindre — à instituer les Alphabets comme seuls personnages possibles de ce drame [...]. Si l'Innommable est la question d'Auschwitz — son

drame de fumées et de cendres —, seuls les Alphabets sont à même d'en débattre — et peut-être de lui trouver une issue. » (2)

Chaque groupe constitué prêterait sa voix et son corps à deux des 15 chapitres de cette pièce. Mais outre la représentation prévue dans des lieux différents sur le département, il s'agit pour l'équipe d'Armand Gatti et les promoteurs de cette initiative, l'association « La Parole Errante » à Montreuil (3) de susciter une rencontre : « *Comment accueillir les Alphabets d'Auschwitz ? Comment un hôpital psychiatrique questionne le M de "médecin" ? Comment un lycée et une université questionnent le S de "sélection" ? [...]* Comment l'agence de l'ANPE questionne l'expression "main d'œuvre à bon marché" ? » (4).

A.D.

- (1) *Le Chant d'Amour des Alphabets d'Auschwitz*, d'Armand Gatti (pièce en 15 chapitres), éditions Verdier. Prix : 89 F.
- (2) Préface de Michel Séonnet au texte de Gatti, éd. Verdier.
- (3) *La Parole Errante*, Centre international de création et de formation, esplanade Benoit-Franchon, 93100 Montreuil-sous-Bois. Tél. : 48.59.80.64.
- (4) Jean-Jacques Hocquard, « La Parole Errante ».

SOMMAIRE

- PAGE 1 : Des pauvres par millions, Edito : Une étape.
- PAGE 2 : Quand la Science trébuche.
- PAGE 3 : Grève tronquée, et accord signé, Journée d'action le 29 septembre chez les infirmières, Echos de presse, Infos FA.
- PAGE 4 : Vous avez dit Europe ?, Plus de dix millions d'abstentionnistes, RL communique.
- PAGE 5 : Entre silence et oubli, Les mal-logés exclus des HLM, Tournée FA, Nouvelles du front.
- PAGE 6 : Les émeutes de la faim, La situation du mouvement anarchiste péruvien.
- PAGE 7 : L'actualité du mois en dessins, Rencontres du cinéma italien, Brassens suite et suite, Sélection RL.
- PAGE 8 : Les mains d'Armand Gatti, Gatti en Seine-Saint-Denis, Infos FA.

le monde libertaire

supplément gratuit au n° 882

UNIVERSITÉS DE PARIS
Bibliothèque de documentation internationale contemporaine
n°3

nouvelles de la librairie

L'édito !

La librairie du Monde libertaire donne de ses nouvelles ! Plusieurs fois par an, elle vous informe désormais sur les nouvelles publications - livres K7 ou compactdisques - en vente, 145, rue Amelot-75011 Paris, ou par correspondance. Notre librairie est ouverte de lundi au vendredi de 14 h à 19 h 30 et le samedi de 10 h à 19h30. A un panorama de nos nouveautés littéraires s'ajoute un dossier spécial « Chansons Françaises » avec tous les nouveaux titres et toutes les rééditions en compact disques ou en cassettes ainsi que toutes les bonnes publications

De la fille du proviseur au Beauf, en passant par le grand Duduche, Catherine et l'adjutant Kronenbourg, Cabu dit tout à Jean-Paul Tibéri. 250 dessins inédits en album dont une centaine inconnus que l'artiste avait gardé dans ces cartons. Un livre qui remplace la vitamine C. **Cabu passe aux aveux.** 256 pages, 98 F.



Tardi a su habilement ne pas stagner dans le créneau Léo Malet, tout en rendant hommage à ses romans préférés. Cette fois-ci, il illustre magnifiquement le roman noir de Géo-Charles Vérant, **Jeux pour mourir.** Deux cent quarante pages tout en couleurs au service de quatre gamins, paumés dans la zone de la



Quel chemin parcouru depuis le Théâtre de Dix Heures où ils se rencontrent dans un premier éclat de rire. Malgré le train d'enfer de ces deux terroristes du langage, le succès finit par les rattraper au Vrai Chic Parisien d'abord puis, à Bobino et à l'Olympia. Rigoureux épicuriens et véritables iconoclastes, le public leur reste obstinément fidèle. Voici la preuve écrite de leur talent destructeur. **Font et Val, vingt ans de finesse.** 224 pages, 86 F.

banlieue pourrie des années d'après-guerre, qui, un jour, on voulut jouer dans la cour des grands sans connaître toutes les règles... Un texte original et des illustrations d'un véritable artiste. **Jeux pour mourir.** Tardi, d'après le roman de Géo-Charles Vérant. 240 pages, 145 F.



Sable et Cendre, à l'image de Bernard Dimey lui-même : sable fuyant du sablier, sable mouvant où il s'enfonce sans recours ; cendre dont on connaît déjà le goût... Mort en 1981 à l'âge de 50 ans, Bernard Dimey était connu comme auteur de chansons à succès : *Syracuse, Mère, Mon truc en plumes, l'Amour et la guerre, etc.* **Sable et Cendre.** Bernard Dimey, 160 pages, 96 F.

Dix portraits inattendus, tendres ou caustiques, nourris de révélations inédites, drolatiques ou corrosives, qui dévoilent la véritable personnalité des stars de la chanson.

Thierry Séchan est écrivain par conviction (*Le roman de Renaud, Georges Brassens, Histoire d'une vie*), journaliste par provocation et parolier par passion... **Nos amis les chanteurs.** Thierry Séchan, 79 F.



Cannabis mode d'emploi, son histoire, ses techniques. Toutes les recettes pour un public averti et heureux. Herbe, barette, joint, chanvre, ganja et gendarmes, déroutant et envoutant cet ouvrage tord le cou à toutes les idées reçues et à tous les prosélytes de l'Ordre moral.

Fumée clandestine, il était une fois le cannabis. Jean-Pierre Galland, 288 feuilles, 195 F.

... Alors même que Malcolm X devient une figure immensément populaire depuis la vague du rap, spectaculairement renforcée par le film de Spike Lee, il est temps de découvrir les propos qu'il tenait devant des foules ferventes et chaque jour plus nombreuses. Personnage crucial et étonnamment actuel dont la légende ne cesse de grandir, aux Etats-Unis comme dans nos banlieues.

Malcolm X, Derniers discours. 192 pages, 90 F.



Thierry Séchan
**nos amis
les chanteurs**

HALLYDAY, LAVILLIERS,
GOLDMAN, HARDY, BRUEL,
FARMER, PAGNY, RENAUD
ET AUTRES PENSEURS
LES BELLES LETTRES



... au-delà de la forte répulsion que suscite le souvenir de l'épisode des tondues de l'été 1944, quelle fête furent donc les tondues ? Pourquoi les tondues et les tondeurs ne parlent-ils pas... Au fil de cette enquête, l'auteur parcourt les différents lieux où se transmet la mémoire incommode des tondues et des tondues

Les tondues, un carnaval moche. Alain Brossat, 320 pages, 139 F.

LES TEMPS SONT DIFFICILES

Si vous faites une commande de plus de 600 F vous pouvez payer en trois fois (envoyer trois chèques).

Pour toute commande adressée à la librairie du Monde Libertaire, n'oubliez pas d'ajouter 10% pour les frais de port et de libeller votre chèque à l'ordre de Publico.

Pas de frais de port pour les abonnés du Monde Libertaire sur présentation de la bande de routage

A Publico, si vous avez la carte de soutien à Radio Libertaire, vous avez 5% de remise sur tous les livres, K7, CD.

Si vous ne voulez pas ou plus recevoir le catalogue, prévenez-nous par écrit à Publico ou par téléphone au 48 05 34 08

POP 2520

ANARCHIE



Créé en 1873 par Kropotkine sous le titre du *Révolté*, il devint *Les temps nouveaux* en 1895 sous la responsabilité de Jean Grave. Destiné à la classe ouvrière, il est chargé d'une véritable mission éducative. C'est à la presse qu'incombe cette volonté d'éducation préliminaire à un changement de société. Avec les plumes ou les crayons d'Octave Mirbeau, Laurent Tailhade, Camille Pissaro ou Paul Signac.

Les temps nouveaux. Carole Reynaud-Paligot, 128 pages, 90 F.



Depuis toujours Gil a su mener le bon combat. Panégérique du rock alternatif, de la punkitude militante et l'anti-fascisme viscéral, ces 62 pages de dessins nous montre encore une fois qu'un bon dessin vaut souvent mieux qu'un long discours. Au fil du temps, le crayon ne s'est toujours pas assagi et l'humour est de plus en plus féroce.

Liberté, égalité, fraternité. Gil., 62 pages, 50 F.



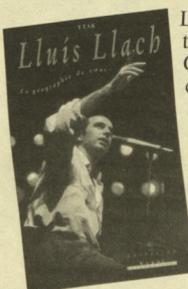
Une biographie au service d'une réflexion historique à propos de problèmes qui gardent toute leur actualité : incertitudes du féminisme, rapports entre féminisme et socialisme, conformisme de l'avant-garde, lien entre vie privée et engagement militant, limites de l'intégration des femmes dans les lieux de pouvoir et de savoir masculin.

Madeleine Pelletier (1874-1939) Logique et infortune d'un combat pour l'égalité. Collectif, 218 pages, 120 F.



Marie-Claire Calmus fait état du relâchement des liens sociaux, grâce à ses observations alertes et quotidiennes et son métier d'enseignante. La déstructuration atteint tout les domaines. L'auteur promène son regard sur le terrain du jeu collectif, celui du lycée, celui du couple, pour aboutir à la création. Le parallèle est troublant, ses conclusions inattendues excitent la réflexion.

Petit traité de la déstructuration. Marie-Claire Calmus, 120 pages, 89 F.



Lluís Llach est né il y a quarante trois ans dans un petit village de Catalogne. A dix-neuf ans, il commence à chanter en catalan, langue qui, sous Franco, était interdite dans tous les moyens de communication. Ses chansons deviennent très vite des symboles de l'anti-franquisme et de l'identité catalane. En 1971, obligé de quitter son pays, il vient à Paris où il continue à chanter. Quand, à la mort de

Franco, il retourne en Espagne, le public lui réserve un accueil triomphal... **Lluís Llach, la géographie du coeur.** Ytak, 176 pages, 95 F.

Rééditions



Enquête exceptionnelle ! Soixante ans après, sur la demande de Jacques Ozouf, quatre mille instituteurs ont rassemblé leurs souvenirs. Ils ont fouillé leurs greniers, retrouvé les carnets de comptes jaunies, déterré les dictées et « préparations », déballé leurs lettres et ces journaux à l'encre violette. Ils se racontent... **Nous les maîtres d'école.** Autobiographies d'instituteurs de la Belle Epoque. Jacques Ozouf. 320 pages, 47,50 F.

François, l'anarchiste, répond aux questions pertinentes de Pierre qui est, à sa façon, un anarchiste qui s'ignore. Cette forme dialoguée permet à Ernestan d'exposer ce qu'est l'anarchie, en précisant nos positions vis-à-vis de la conquête du pouvoir, de l'autorité, de l'Etat. De lecture facile, cette brochure permet aux jeunes venus à nos idées d'y faire une riche moisson leur permettant de s'initier à l'essentiel de notre idéal.

Tu es anarchiste. Ernestan, 40 pages, 25 F.

VOLONTÉ ANARCHISTE



Une idée qui n'est pas dangereuse ne mérite pas d'être appelée une idée... Le travail est la malédiction des classes qui boivent... Une chose n'est pas nécessairement vraie parce qu'un homme meurt pour elle... Si l'on dit la vérité, on est certain d'être découvert tôt ou tard.

La jeunesse est un art. Oscar Wilde, 179 pages, 79 F.

Les Editions du Monde libertaire



... Il faut aujourd'hui constater lucidement que le droit est toujours du côté du plus fort et qu'à l'origine des guerres il se trouve toujours des conflits d'intérêts économiques et géopolitiques, que ces conflits sont représentés par des machines politiques autoritaires : l'Etat, les Etats. ... Comprendre afin de contrecarrer l'horreur et de proposer des alternatives égalitaire et libertaire. **Yougoslavie : le terrorisme des Etats.** Relations Internationales de la Fédération anarchiste. 64 pages, 20 F.



Nul ne semble être allé aussi loin que Sébastien Faure pour construire une éducation qui soit à la mesure de l'homme, pour une école qui ne soit ni l'école chrétienne organisée par l'Eglise, ni l'école laïque organisée par l'Etat... Les idées pédagogiques de S. Faure ont gardé toute leur fraîcheur et méritent d'être mieux connues par tous ceux et toutes celles qui pensent que d'autres expériences éducatives sont possibles. **Ecrits pédagogiques.** Sébastien Faure, 176 pages, 80 F.



Bonaventure. Une école libertaire : pourquoi, comment ? Pourquoi vouloir créer aujourd'hui une école alternative à l'école capitaliste ? Qu'est-ce qui caractérise ce genre d'école ? Comment-y enseigne-t-on ? Comment ça marche ? Telles sont quelques unes des questions qui devraient hanter toutes celles et tous ceux qui ne se résignent pas à voir des générations entières se faire couper les ailes dans les abitoirs-abrutissoirs de la scolarité ordinaire. **Bonaventure.** Thydé Rossel, Jean-Marc Raynaud, 80 pages, 30 F.

La chanson, vous avez-dit art mineur ? Andante, Pataphysico

Les oiseaux sont responsables de trois au moins des grandes malédictions qui pèsent sur l'homme. Ils lui ont donné le désir de grimper aux arbres, celui de voler, celui de chanter... Alors, quand on pense à l'Everest, aux fusées et aux prolongements naturels de ces suggestions habilement introduites dans la cervelle de quelques primitifs par le bec pointu d'un archéoptéryx gloussant, on s'en prend un peu aux oiseaux, et l'on voudrait qu'ils soient presque muets, qu'ils ne quittent pas le sol et qu'ils nichent sous des pierres. (Chose désespérante, la nature a pensé à tout. Il en est qui remplissent ces conditions. Ce sont des oiseaux d'une espèce un peu particulière : les crapauds.)

Mon propos n'est pas de concocter, ici, un traité de l'art de monter au cocotier, ni un manuel du parfait aviateur, encore que je puisse, en toute modestie, apporter quelques lumières aux spécialistes sur ces deux sujets qu'ils connaissent bien mal. Mais j'ai juré de composer un ouvrage sur la chanson, et, dussé-je crever à la tâche, je vais le faire. On publie assez d'idioties, d'ailleurs, pour que je ne me sente pas gêné. Je me sentirais même solidaire de la majorité à l'idée d'en imprimer quelques-unes de plus.

La chanson, disons-le tout de suite, n'a rien d'un genre mineur. Le mineur ne chante pas en travaillant, et Walt Disney l'a bien compris, qui faisait siffler ces nains. Le mineur souffle en travaillant pour éviter que le charbon ne lui entre dans la bouche. La pression du jet d'air, accrue par la réduction du diamètre de l'orifice émetteur, est en effet suffisante pour détourner les poussières, que le mineur se contente d'avalier par le nez, comme tout le monde.

N'étant pas un genre mineur, la chanson joue, cela va de soi, un rôle majeur dans les circonstances les plus diverses et souvent les moins propices : nous y reviendrons plus tard, mais empressons-nous d'ajouter qu'on peut se faire faire presque n'importe quoi en chantant, sauf un

lavage d'estomac ou enlever les amygdales, et que la mort n'exclut pas le reste.

La chanson est éternelle dit-on couramment.

Je crois que l'on se trompe : la chanson est, sous sa forme de chanson, étroitement liée à l'existence de l'homme sur cette planète. Rien, donc, de plus relatif que cette éternité. Qui plus est, on a toute liberté d'imaginer une race d'hommes sans cordes vocales, et qui ne chanteraient point. Rêve revigorant quand on a écouté quelques temps la radiodiffusion, nationale ou privée, et quand on a fait passer quelques auditions.

On s'apercevra sans peine qu'en dépit du soucis de précision qui me caractérise, je n'ai pas fait l'historique détaillé de la chanson. Ces choses-là veulent une solide érudition, des recherches sérieuses, et rien n'est plus absorbant. En outre, tout ces travaux sont assez contrairement à l'esprit du mot qui les inspirerait. Mot que je n'ai d'ailleurs pas défini, et que je me garderai bien de définir ! Je ne suis pas pour l'anaphonèse, mais pour l'exécution. Anaphonèse, en passant, signifie exercice de chant, et sert à vous prouver que, je suis si simple et n'entends me donner l'autorité compilatoire qui s'appuie sur le travail d'autrui, je n'en suis pas moins fort au courant des subtilités dont pourrait s'enrichir, si tel était mon bon plaisir, ce court traité. (Il cesserait du même coup d'être court ; on peut le noter, afin de bien marquer le sentiment qui, de la première à la dernière page, pénétrera ce qui suit : un respect total, en toutes choses, de la logique, source fructueuse de découvertes, dont, au fur et à mesure, je me propose de vous faire profiter...)

Et puisqu'il le faut, préluons...

Boris Vian, introduction pour son *En avant la zizique*, éditions 10/18.

EXTRAITS DU CATALOGUE

ROCK ALTERNATIF

	CD	K7
Collectif	A bas toutes les armées, The Brigades, Ludwig, D. Distric	102,00 71,00
Collectif	Pogo avec les loups,	110,00 75,00
Collectif	Out of majors (compil.), Les tétines noires, Dada's noise, Vox populi...	102,00 71,00
Collectif	Les thugs: cette machine sert à tuer tous les fascistes Original disease, Desert cult.	110,00
75,00		
Compilation	Pleum	40,00
Compilation soutien à Radio-Libertaire		
	Vol. 1 un peu: Les éjectés, PKRK, EV...	80,00
	Vol. 2 Beaucoup : Dazibao, Ze Dram, Volantes...	80,00
	Vol. 3 Passionnement : Léda atomica, X-Ray Pop, Gong...	80,00
	Vol. 4 A la folie: Foreign Legion, I scream, Shrug	80,00
Gogol, en soutien à R-Libertaire		
	Sous les pavés le feu	100,00 70,00
Désert culturel	Plus d'espoir que de haine	110,00
Intérim	Vu à la télé	82,00 60,00

CHANSONS REVOLUTIONNAIRES

Collectif	Gli Anarchici 1864/1969	45,00
Collectif	Pour en finir avec le travail,	68,00
Collectif (Mouloudji...)		
	La Commune en chantant	145,00
Kerval Serge	Chansons Révolutions ou l'esprit de 89	127,00 67,00
Ogeret Marc	Chansons contre	127,00
Ogeret Marc	Ogeret chante Aragon	134,00
Solleville Francesca		
	Musique, Citoyennes	82,00

CHANSON FRANCAISE

A		
Alexander Sara	Rêves et révoltes	125,00
Allwright Graeme	Le disque d'or	115,00
Allwright Graeme	Lumière	136,00 85,00
Annegarn Dick	Ullegara	136,00
Arbatz Michel	Chante Robert Desnos	120,00
Arti Louis	Bilit	107,00
Athan Muriel	Ballade nocturne	128,00 73,00
Auberson Pascal	Ange rebelle	79,00 38,00
Auberson Pascal	Mille Voci	73,00
Aurenche A.	TLP1988, Le bonheur, C'est la vie qui passe	126,00
67,00		
B		
Barrois Daniel	La mer si tu veux	120,00
Beaucarne Julos	Casino de Paris 91	118,00
Beaucarne Julos	Bornes acoustiques Le serrurier magique, Lettre à Kissinger	94,00
Beaucarne Julos	Bornes acoustiques	131,00
Beaucarne Julos	Coffret intégrale	777,00
Beaucarne Julos	Contes, comptines, ballades	72,00
Beaucarne Julos	Intégrale Vol. 2 Je rêve d'un concert (2CD)	150,00
Beaucarne Julos	Intégrale Vol. 6 La fête, la ligne bleue des Vosges	92,00

	CD	K7
Beaucarne Julos	Intégrale Vol. 1 Ses yeux, je chante pour vous (2 CD)	150,00
Beaucarne Julos	Intégrale Vol. 4 Le marin du vieux port, Je t'aime et je te le dis... (2 CD)	150,00
Beaucarne Julos	Intégrale Vol. 5 Sur le bord du monde, J'aimerais garder ma vie telle qu'elle est ainsi...	92,00
Beaucarne Julos	Intégrale Vol. 3 Nous sommes 180 millions de francophones, Ma position exacte... (2 CD)	150,00
Beaucarne Julos	Monde neuf	126,00 79,00
Beausong Lucid	Où que tu ailles...	132,00 74,00



Copinage pour les amateurs de chansons françaises: JE CHANTE !, la revue de la chanson française est en vente à Publico. Pour ceux et celles qui veulent s'abonner : Je Chante ! 36-44, rue de Wattignies 75012 - Paris

Bénin Mörice	Chante René-Guy Cadou Vol. 1	120,00 68,00
Bénin Mörice	Chante René-Guy Cadou Vol. 2	120,00 68,00
Bénin Mörice	Chemin d'alliance	71,00
Bénin Mörice	Couleurs	126,00
Bénin Mörice	De je vis... en escale	126,00 67,00
Bénin Mörice	Des pays à respirer	126,00 67,00
Bénin Mörice	Essentiels	126,00 67,00
Bénin Mörice	Respirer	120,00 67,00
Béranger Fr.	Exterminator	126,00 79,00
Béranger Fr.	Coffret Intégrale	221,00
Béranger Fr.	Dure-Mère	132,00 76,00
Béranger Fr.	Intégrale 1974-1980 Vol. 2	119,00
Béranger Fr.	Intégrale 1974-1980 Vol. 4	119,00
Béranger Fr.	Paris lumière	79,00
Bernard Michèle	En public Les petits cailloux, Six pieds sous terre	67,00
Bernard Michèle	En public	126,00
Bernard Michèle	Pleurez pas	67,00
Bertin Jacques	Le poids des roses	126,00 67,00
Bertin Jacques	Paris, au Théâtre de la Ville, 1984	65,00
Bertin Jacques	Bertin chante Bérimont	67,00
Bertin Jacques	Café de la Danse, 1989 L'invitation aux voyages, Nouvelles du soir	126,00 67,00
Bertin Jacques	Fête étrange	126,00 67,00
Bohringer R.	Errance	140,00 79,00
Bohringer R.	Un drame musical instantané	123,00
Boutet Michel	Aime toi	119,00 68,00
Bülher Michel	Coffret Intégrale	777,00
Bülher Michel	Helvétiquement votre, Vol.1	126,00
Bülher Michel	Vivre nus, Immigré Vol.2	126,00
Bülher Michel	Ici, Simple histoire Vol.3	126,00
Bülher Michel	La belle folie, Rasez les Alpes Vol.4	126,00
Bülher Michel	Il aimait les rires, en public Vol.5	126,00
Bülher Michel	Le retour du major Davel, Cuvée 90	126,00
Buzon Michel	Repérages	118,00

	CD	K7
Capart Louis	Berlin, La muse du temps passé	120,00 68,00
Capart Louis	Floraïson, Le bout du retour	68,00
Capart Louis	Marie-Jeanne Gabrielle, Floraïson	110,00
Capart Louis	Patience, Etat d'âme sur strapontin	110,00 68,00
Capart Louis	St-Denis à l'ombre des cheminées, M.-J. Gabrielle	68,00
Caradec J.-M.	Parle-moi	108,00
Caradec J.-M.	Dernier avis, Le fil du funambule	108,00
Caradec J.-M.	Ma Bretagne quand elle pleut	101,00
Caradec J.-M.	Ses plus belles chansons	62,00
Caradec J.-M.	Best of, Ma Bretagne quand elle pleut, Fifi, l'oiseau	85,00
Caradec J.-M.	Si je te quitte un jour	63,00
Caussimon J.-R.	En public au Théâtre de la Ville	128,00
Caussimon J.-R.	Coffret intégrale	357,00
Caussimon J.-R.	Volume 1	149,00
Caussimon J.-R.	Volume 2	149,00
Caussimon J.-R.	Volume 3	148,00
Caussimon J.-R.	Volume 4	120,00
Chatel Philippe	Emilie Jolie	141,00 87,00
Chelon Georges	2000 c'est demain	131,00 77,00
Chelon Georges	En public, Pas très loin, Le chien...	134,00 85,00
Chelon Georges	L'enfant du Liban	128,00
Chelon Georges	Mes plus grands succès	115,00
Collectif	Inédits de Brassens chantés par J. Bertola	126,00
Coluche	Coffret Intégrale	530,00
D		
De Binche Gilles	Les authentiques airs de Gilles	130,00
Delahaye Gérard	La mer au coeur	120,00 63,00
Demaysoncel Guy	Les mots sont les oiseaux de la parole	126,00 67,00
Deny Patrick	Ombres et lumières	182,00
Dimey Bernard	La mer à boire	126,00 78,00
Dimey Bernard	Testament intégral	126,00 78,00
E		
Elbaz Gilles	Le vent aux ailes	107,00
Elisabeth	La valise en carton, J'avais donné	130,00 90,00
Elkoubi Fab.	Regards, La vie est plus forte	120,00 80,00
Etienne Yvon	Chroniques du désordre	101,00 82,00
Etienne Yvon	Et vous chantez toujours	66,00
F		
Fanon Maurice	Bravo à Maurice Fanon 24 titres originaux	83,00 45,00
Font & Val	Font et Val à Connar Land	199,00 107,00
Font & Val	Bientôt l'Europe	134,00 77,00
Font & Val	Ca va chier !	134,00
Fontaine Brigitte	Comme à la radio	149,00
Forcioli Philippe	Le temps des bleuets	67,00
Forestier Louise	La passion	141,00 78,00
Fraj Eric	In extremis	126,00
Frédérique	N'oublie pas	80,00

